

Depuis le couloir d'une friche adjacente, j'étais parvenu jadis à cette salle abandonnée, sans oser écarter davantage les volets dont l'interstice rayonnant révélait un clocher tout proche. Dans un filet de lumière montant, on pouvait imaginer un croisement de voûtes haut dans l'ombre, ressentir cette austère impression d'église abandonnée... Combien de fois depuis cette effraction insigne un mince rayon solaire est-il passé et repassé ici, désespérément seul, à éclairer cette coque vide, ce volume au sens perdu ? Combien de fois l'an, la lumière a-t-elle en vain allongé au sol l'aiguille lumineuse des heures, sève brillante n'irradiant aucun être vivant ?

Aujourd'hui des sondages de murs pratiqués par des archéologues travaillant volets ouverts laissent entrer de quoi illuminer toute la coupole, révélant le bleu désuet mais complice d'un ciel de pierre. Quand donc ce *reposoir* échappera-t-il au terrible décompte de ces *passages à vide* de la lumière ?..

JEAN-FRANÇOIS JUNG